



LE HASARD
YVES KLEIN
PEINTURE DE FEU

MATHILDE DESPUJOL



RENCONTRE

Calmement, jem'avance. Devant moi, deux tableaux qui se reflètent sur la vitre d'une surface ocre. Je distingue une silhouette, que les griffures de la toile peinent à masquer. Ce sont ces traces qui m'ont attirée. Malgré leur caractère dégoulinant, elles recèlent de différentes qualités de noir, qui s'additionnent de quelques retraits partiels de matière, qui ne manquent pas de donner du grain, tout comme un certain raffinement à l'ensemble.



À mon sens, dans cette oeuvre, le hasard résulte dans le médium utilisé. Le feu est un élément, on ne le contrôle pas. Il «dévore» ce qui se trouve sur son passage. Il est difficile de faire la part entre l'accidentel et le maîtrisé dans la technique utilisée par Yves Klein.

PROPOSITION HASARDEUSE

Il utilise un «matériau vivant» pour peindre. On peut parler de pinceau vivant.

À POSTURE ARTISTIQUE

L'oeuvre n'est pas interactive,
je suis mise à distance. Je suis
spectatrice de la trace laissée
par le feu. Elle laisse place
à l'imagination du geste de
création.

MOI, VISITEUR, J'EXISTE

Avec cette production, le
dialogue opère car elle fait
écho à la façon dont je souhaite
appréhender le hasard: par le
vivant.

JE DIALOGUE

J'ai donc pour intention de faire interagir une réalisation personnelle avec le vivant. Comme s'il s'agissait d'une co-création avec la nature. Est-ce qu'il s'agit d'une réalisation graphique ? Une affiche ? Une édition ? Un travail typographique ? Interroger graphiquement la rencontre entre le contrôle et la spontanéité.



Projet : Singularity
par Jakob Ritt, Tina Touli,
Yunxin Stella Wang

Expérimentations réalisées
physiquement à l'aide de
différents matériaux et tech-
niques.





«The thought of the singularity brings up a range of feelings, thoughts and phantasies. Unpredictable behaviour, nothingness, a black hole, creation, destruction, distortion, infinity and repetition.»

